



VANESSA BORDUAS

PLONGÉE DANS L'INTIME

—PHOTO ANNIE DIOTTE

ARTS

CINÉMA

GOURMAND

BIÈRES

VINS

VOYAGES

SORTIES

ARTS

Pierre Huet

L'HISTOIRE
DE SES
CHANSONS



RÉGAL

Planète vins

ET LA SANTÉ
DANS TOUT ÇA?



MAISON

Décoration

SALLES DE BAIN
SANS DÉFAUT

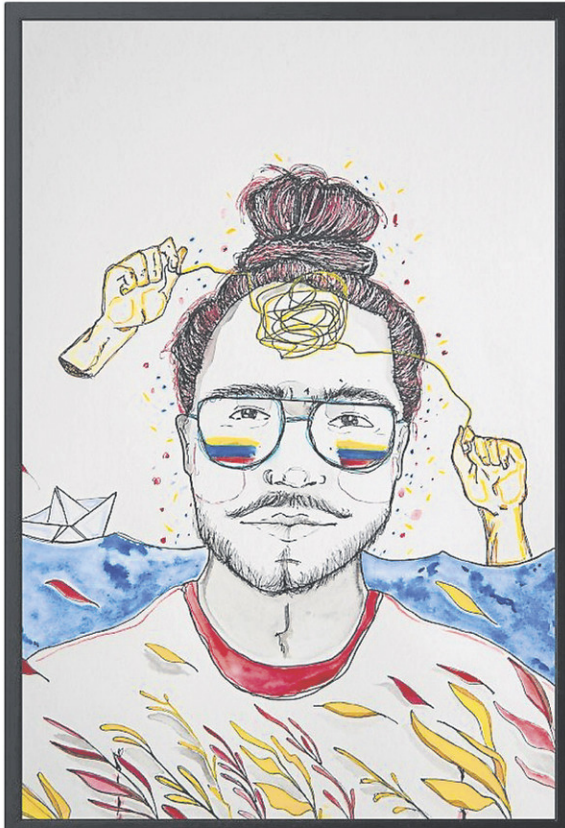


VOYAGE

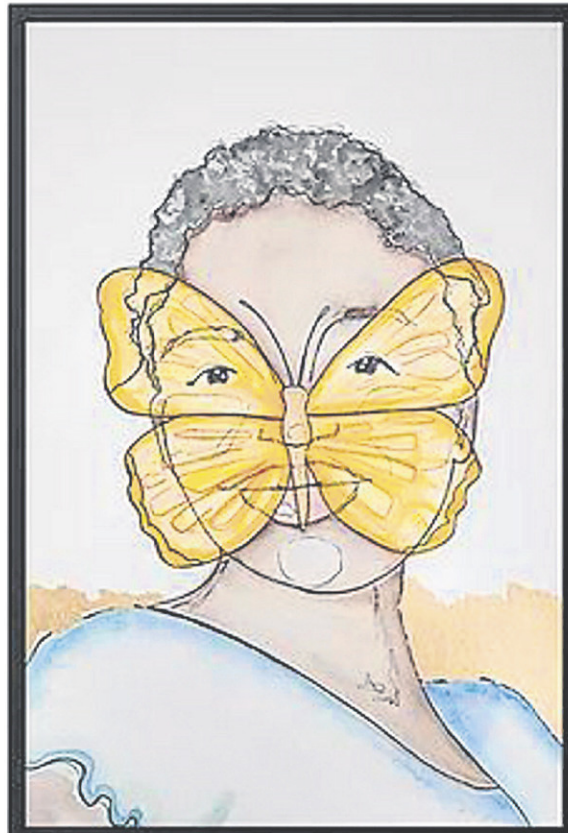
Plein air

RANDONNÉE
ET ARRÊTS
GOURMANDS

PORTRAITS INTIMES, SIGNÉS



Juan a inspiré cette oeuvre et la chanson *Grand coup de vent*.



L'artiste Catherine Beauregard a aussi peint ce portrait d'Emma, la femme derrière la chanson *Ailleurs*.



ISABEL AUTHIER
isabel.authier@lavoixdelest.ca

Ils se nomment Juan, Emma, Pierre, Vanessa et Caroline. Chacun à leur façon, ils ont touché le cœur de l'autrice-compositrice-interprète Vanessa Borduas, qui s'est inspirée de leur histoire pour mettre au monde un mini-album de chansons inédites. Cette aventure passionnante, menée sur plus d'une année, elle l'a intitulée *Portraits*. Non seulement musical, son projet est aussi artistique et social.

Tout a débuté officiellement par un appel à tous, lancé en février 2020 parmi les citoyens de Granby, sa ville natale. Vanessa voulait se rapprocher du monde, entendre des gens se raconter. Une quarantaine de personnes ont répondu à son invitation. « Ces histoires m'ont portée et fait du bien en début de pandémie. Ça n'a pas été facile de choisir seulement cinq coups de cœur. C'était important pour moi de parler de gens inspirants, résilients et provenant de tous les horizons », explique la jeune femme.

À défaut de prendre un café avec eux comme prévu, l'artiste les a rencontrés en tête-à-tête sur Zoom, en enregistrant les conversations pour les écouter encore et encore. « Ça m'a habité durant des mois. J'ai réfléchi à leur histoire, à ma façon de les interpréter et de les mettre en chanson. Ça m'a permis d'explorer une manière complètement différente d'écrire et de composer. Ça a été très riche. Et je me suis laissé une grande liberté musicale, en me permettant de toucher à différents styles. »

Sur le EP qu'elle lancera le 12 mars prochain — même si trois des cinq pièces ont déjà été dévoilées — Vanessa Borduas se fait plaisir, en naviguant entre le pop-électro, le pop-lounge-électro, le folk-country et un style plus « cinématographique ».

UNE EXPOSITION VIRTUELLE

Portraits porte parfaitement son nom, dans la mesure où l'on peut « entendre » un pan de l'histoire d'Emma, Juan, Vanessa, Pierre et Caroline. Mais aussi parce qu'on peut les voir en peinture.

C'est ici qu'entre en piste l'artiste visuelle Catherine Beauregard, une amie de Vanessa Borduas, qui a signé une série de tableaux illustrant les cinq muses du projet. Sans jamais les avoir vus, seulement à partir de

Sur la route avec la Tournée Escale

ISABEL AUTHIER
isabel.authier@lavoixdelest.ca

Vanessa Borduas n'est jamais à court de projets. L'artiste-entrepreneure vient d'annoncer la création de la Tournée Escale, qui prendra la route l'été prochain.

La Granbyenne, qui a fondé la boîte Productions Flèche en 2014, proposera au public une série de spectacles extérieurs aux quatre coins du Québec. Ceux-ci seront présentés selon un concept de caravane et mettront en vedette des artistes de la chanson en formule duo.

Pour cette première saison, les artistes de La Tournée Escale qui monteront à bord de la fourgonnette transformable visiteront des sites agrotouristiques et gourmands de la province. Érablières, vergers, cidreries

et microbrasseries pourraient notamment faire partie de leur itinéraire.

Doté d'une scène mobile et de tous les équipements nécessaires à la diffusion d'un spectacle, le véhicule permettra à Productions Flèche d'offrir un forfait clé en main, tout en respectant les consignes sanitaires.

« La Tournée Escale, c'est à la fois une opportunité pour les artistes de présenter des spectacles, et pour le public de découvrir la chanson d'ici. Les diffuseurs gagnent aussi au change, car notre concept a été conçu spécialement pour répondre aux enjeux de la pandémie », affirme Vanessa Borduas.

La Tournée Escale a notamment reçu l'appui de la SODEC.

Tous les détails de la programmation seront dévoilés en mai prochain.



Vanessa Borduas a imaginé la Tournée Escale avec ses collègues de Productions Flèche, Véronique Bilodeau et Maude Dubé-L. — PHOTO OLIVIER SAVOIE CAMPEAU

VANESSA BORDUAS

photographies et des paroles des chansons.

Il y a deux semaines, les deux artistes ont invité, avant tout le monde, leurs « vedettes » au grand dévoilement de *Portraits*. Ils ont pu se rencontrer pour la première fois, tout en découvrant leur chanson et leur tableau personnalisés. Inutile de dire que le moment a été chargé d'émotions. « Ils se sont reconnus dans ces œuvres; ils étaient très touchés par ce qu'on avait créé à partir de leur histoire. Voir leur réaction était un cadeau extraordinaire », confie la chanteuse.

On sent que *Portraits* résonne fortement en elle. « Au début, c'était un petit projet qui a pris beaucoup d'ampleur. Ça a demandé énormément de travail, mais c'est le projet artistique où je me sentie le plus utile. C'était humain et rempli de sens. »

BEAUCOUP À VOIR

Grâce à des bourses de la Ville de Granby et de la MRC de la Haute-Yamaska, Vanessa Borduas a pu bonifier son idée de départ.

En visitant le site Web de l'artiste, on pourra écouter les pièces, lire les paroles, voir les toiles, mais aussi plonger dans un véritable parcours rempli de contenu immersif et exclusif. Sur vidéo, les histoires seront racontées, la démarche

créative de Vanessa et Catherine sera décrite en détail et il sera possible de revoir la remise des œuvres aux participants. Les deux femmes partageront même leurs impressions dans un balado.

« **Au début, c'était un petit projet qui a pris beaucoup d'ampleur. Ça a demandé énormément de travail, mais c'est le projet artistique où je me sentie le plus utile. C'était humain et rempli de sens.** »

— Vanessa Borduas

« Et le public pourra continuer à faire vivre le projet en partageant sur le site sa propre histoire, en créant son propre portrait. »

Vanessa Borduas n'exclut pas la possibilité d'offrir un jour cette exposition multimédia « pour vrai » dans un lieu physique. Elle songe aussi à inventer une suite à cette aventure. Les idées bouillonnent. « Catherine et moi, on réfléchit. On a clairement envie de faire autre chose ensemble! »



« Ces histoires m'ont portée et fait du bien en début de pandémie. Ça n'a pas été facile de choisir seulement cinq coups de coeur. C'était important pour moi de parler de gens inspirants, résilients et provenant de tous les horizons », explique Vanessa Borduas au sujet de *Portraits*. — PHOTO ANNIE DIOTTE

L'inspiration derrière chaque chanson

ISABEL AUTHIER

isabel.authier@lavoixdelest.ca

GRAND COUP DE VENT

Réfugié de guerre colombien, Juan R. a vécu son enfance sous une étouffante pression de réussite. Coupé de ses émotions et superficiel, le jeune homme a développé des troubles de santé mentale qui l'ont incité à retrouver sa véritable nature. Le cofondateur de la compagnie de vêtements Kool Apparel utilise maintenant ce véhicule commercial pour sensibiliser le public aux

maladies mentales. « Son histoire m'a inspiré cette chanson qui parle de résilience et du fait de savoir vivre avec l'anxiété. »

AILLEURS

Emma est d'origine africaine. Victime de violence conjugale dans son pays natal et au Canada, elle a trouvé le courage et les ressources pour quitter son conjoint, protéger ses enfants et aller au bout de ses rêves. Aujourd'hui, elle est de nouveau amoureuse, maman, préposée aux bénéficiaires et future infirmière. « C'est ici qu'Emma

s'est épanouie. C'est une femme lumineuse qui croit en ses possibilités. Cette chanson parle d'émancipation, en suivant la chronologie de son histoire. »

MÊME SI

Alors qu'il croyait ne jamais connaître la paternité, Pierre a finalement eu la chance de goûter à cette joie à travers les petits-enfants de sa conjointe. Il a du même coup trouvé la paix de ne jamais avoir eu de descendance naturelle. « Je trouvais intéressant de parler de la paternité d'un point de vue qu'on

entend moins souvent. C'était touchant comme histoire. »

QUAND TU ENTRES DANS LA PIÈCE

Vanessa a fait son *coming-out* après avoir découvert son homosexualité à travers sa première grande histoire d'amour. Pour des raisons culturelles, cette histoire est aussi devenue son premier grand chagrin d'amour. « Il y avait beaucoup de choses à raconter en trois minutes en demie. Je suis fière de la façon dont j'ai traité le texte. Il y a aussi une ambiance sonore particulière dans cette chanson. »

REINE

Née avec le spina-bifida, Caroline se déplace en fauteuil roulant depuis l'adolescence. Sa condition ne freine ni sa détermination, ni son sens de l'humour. Elle souhaite plus que tout que les gens voient la femme qu'elle est, au-delà de son handicap. « La narration est au "je" ici. J'avais envie de la rendre reine dans cette chanson. C'est d'ailleurs son propre champ lexical quand elle parle d'elle-même. Je voulais la rendre invincible plus que fragile. »



SERGE BOUCHARD

LE DEVOIR DE PENSER

LÉA HARVEY
lharvey@lesoleil.com

Un café avec Marie rassemble 70 «micro-essais» rédigés par Serge Bouchard et diffusés à l'émission de radio C'est fou sur ICI Première. Avec la poésie et la maîtrise des mots qu'on lui connaît, l'anthropologue cerne précisément, dans ce tout nouveau recueil, le monde qui l'entoure. L'éducation, la culture, la mémoire, la maladie, la vie ou encore la mort traversent ainsi doucement l'ouvrage.

Mis l'un à la suite de l'autre, les courts textes variés réfléchissent globalement sur l'humain, la société québécoise et son évolution tout en formant certaines critiques par rapport à celle-ci. Serge Bouchard déplore ainsi notre perte de mémoire collective, le savoir et la culture qui nous quittent.

Dans *Un café avec Marie*, dans son texte *Un petit garçon dans la nuit*, l'anthropologue avoue d'ailleurs craindre «l'échec de l'humanité», lorsqu'il observe nos voisins du Sud.

«Aujourd'hui, on avance sur le plan technique, considérablement. On fait des miracles avec Internet. La révolution numérique a été extraordinaire. Mais sur le plan humain, il ne s'est rien produit qui fasse la différence entre l'humain d'aujourd'hui et l'humain d'autrefois.

«[...] Ce qui m'a frappé avec Trump, c'était le retour du cruel, du méchant. Là-dessus, on n'a pas énormément évolué même si on fait semblant [du contraire]», explique-t-il, en entrevue au *Soleil*.

Selon M. Bouchard, «l'humanité a beaucoup de travail à faire sur le plan moral», pour enfin s'établir sur «des bases de paix, de créativité et de beauté».

S'il admet que la pause forcée à laquelle la pandémie nous a soumis aurait pu être un bon moment pour s'arrêter, réfléchir et retrouver nos assises collectives, Serge Bouchard affirme toutefois qu'il est toujours le temps de changer les choses.

«La pandémie nous donne une leçon, nous humilie, nous rappelle à l'ordre. Nous ne sommes pas invulnérables», insiste celui

qui est convaincu que le Québec doit faire face à «des réformes de notre système d'éducation et de notre système de santé ainsi qu'une réforme économique».

En ce sens, *Un café avec Marie* intime donc aux lecteurs le «devoir de penser», de réfléchir et de créer un monde qui prône, entre autres, l'égalité et la justice.

«Ce livre est un exercice d'humilité», affirme l'écrivain qui demeure optimiste, malgré tout.

L'AMOUR, PUIS LE DEUIL

Bien qu'*Un café avec Marie* porte sur de grands thèmes philosophiques, l'ouvrage baigne avant tout dans les petits bonheurs du quotidien, mais aussi dans l'amour et le deuil. Un sentiment, puis une épreuve que Serge Bouchard ne pensait pas vivre une deuxième fois.

Dans ce 23^e ouvrage qui rend hommage à Marie-Christine Lévesque, sa deuxième femme emportée le 16 juillet 2020 par un cancer, l'écrivain met sur papier la douceur de l'être aimé, son amour, leur complicité. Des souvenirs qui vont au-delà de



«La pandémie nous donne une leçon, nous humilie, nous rappelle à l'ordre. Nous ne sommes pas invulnérables»

— Serge Bouchard,
anthropologue

Dans *Un café avec Marie*, Serge Bouchard ose plonger au plus profond de lui-même.

— PHOTO ARCHIVES LA PRESSE,
ALAIN ROBERGE

l'intime, qui sont plutôt «des choses fondamentales», affirme l'homme.

Avec de touchants et puissants passages, dont un épilogue inédit qui témoigne de ses derniers moments auprès d'elle, celui qui étudie l'être humain depuis une cinquantaine d'années ose plonger au plus profond de lui-même et témoigne de son humanité.

«Je n'hésite plus à parler de ma vie pour proposer l'universel. [...] Sur ce chemin où nous avançons tous, il nous arrive des choses qui sont parfois agréables, mais très souvent cruelles», souligne M. Bouchard, qui partage ainsi ses épreuves et ses joies, en conservant toujours ce regard unique et fasciné qu'il a pour tout ce qui l'entoure.

PIERRE HUET

PROJECTEURS
SUR L'HOMME
DANS L'OMBRE

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

« J'ai écrit pour Pauline Julien et pour Roland Hi! Ha! Tremblay », résume l'auteur Pierre Huet. Le spectre est large et on ne peut plus coloré. Tant d'histoires à raconter derrière chacune de ses chansons... Le parolier ouvre ses archives et sa mémoire le temps de *L'histoire de mes chansons*, un spectacle virtuel mettant en exergue certaines de ses perles plus ou moins connues.

On connaît (sans toujours le voir) Pierre Huet comme un membre discret de Beau Dommage. Il a posé sa griffe sur certaines des chansons les plus connues de la formation. *Ginette*, c'est lui. Et *23 décembre*, c'est lui aussi. Contrairement aux autres, il n'a pas pu voir sa photo imprimée sur la pochette du très populaire premier album du groupe. Ça devait être un disque double avec sa binette à l'intérieur. Ça a été un album simple sans grande reconnaissance pour un parolier qui allait marquer l'imaginaire québécois.

Au bout du fil, Pierre Huet rigole en soulignant que « par sa faute », plus personne n'a été baptisé « Ginette » au Québec depuis 40 ans. « Je connais quelqu'un qui a fait changer son nom légalement », avance-t-il. Mais on sent quand même un soupçon de regret.

« Ça peut être un peu frustrant quand 40 ans après avoir écrit

Ginette, quelqu'un me dise que c'est Michel Rivard qui l'a écrite », laisse-t-il tomber, à propos d'un ami toujours très cher à son cœur.

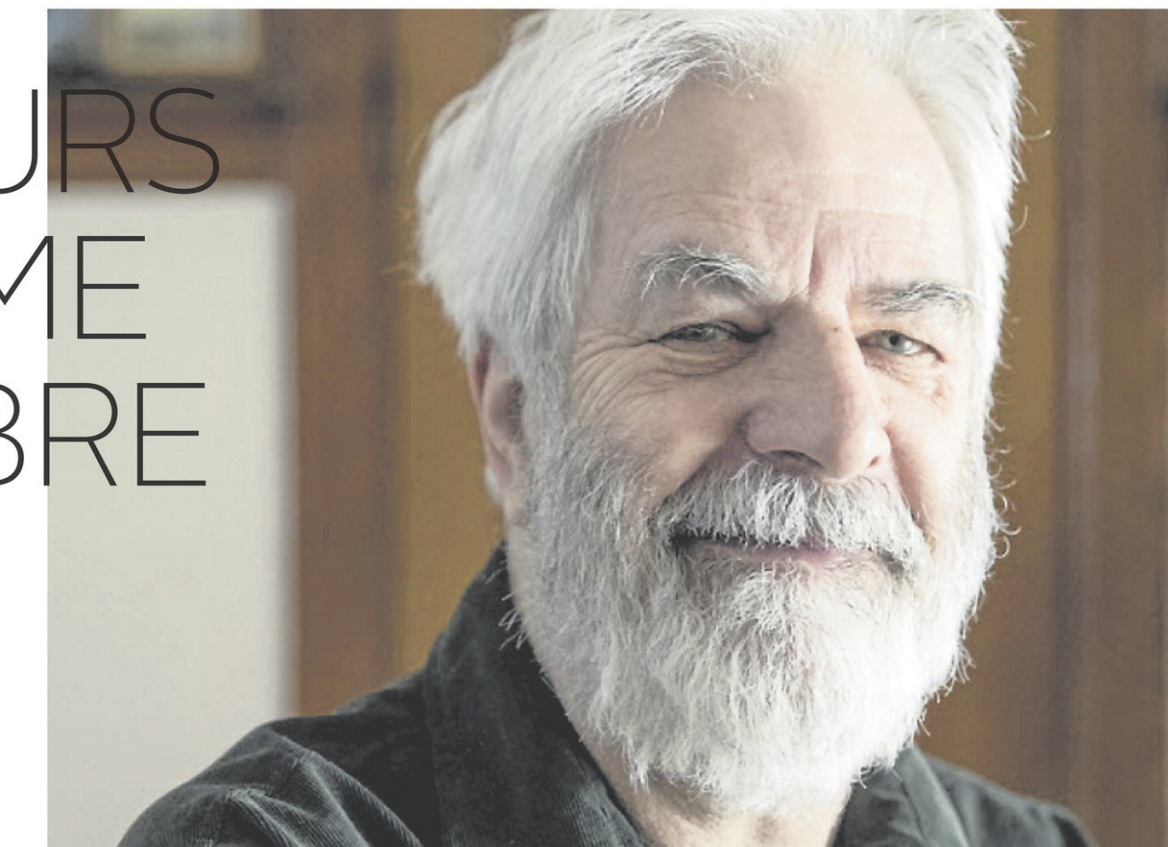
Auteur de plus d'une centaine de chansons, Pierre Huet reconnaît qu'il devrait lui-même se montrer plus assidu à faire rayonner son œuvre. Son projet : publier en ligne son catalogue chansonnier. Bien sûr, on y trouvera des pièces de Beau Dommage et d'Offenbach. Le parolier lui-même observe que le classique *Mes blues passent pus dans porte* pourrait être élu nouvel hymne national style pandémie.

Mais il y a aussi l'idée de faire connaître des œuvres plus méconnues.

« J'ai commencé en haut de l'échelle, parce que j'ai commencé avec Beau Dommage, raconte-t-il. Humblement, je peux dire qu'on m'a souvent appelé pour écrire des chansons. La seule fois où je me suis présenté avec mon chapeau dans les mains en disant : "Je m'appelle Pierre Huet et j'aimerais vous proposer une chanson", c'était Renée Martel. Elle était une de mes idoles de jeunesse. »

DE LA CHANSON
À LA RIGOLADE

Il y a aussi la regrettée Pauline Lapointe, qui a bénéficié d'un super groupe de membres de Beau Dommage et de Paul Piché afin de compléter son album. Une histoire de souper un brin arrosé dans un chalet. Des amis créatifs. De beaux souvenirs pour Huet, qui a conjugué musique et humour toute sa vie.



Beau Dommage lors du spectacle retrouvailles des FrancoFolies de 2005. De bas en haut et de gauche à droite : Pierre Bertrand, Michel Hinton, Marie-Michèle Desrosiers, Robert Léger, Réal Desrosiers, Michel Rivard et Pierre Huet. — PHOTO ARCHIVES RADIO-CANADA

« On a écrit une chanson, *Les menteries*, raconte Pierre Huet. On a eu un plaisir fou à écrire ça. Ça s'est retrouvé sur l'album, chanté par Pauline et Paul Piché. »

De la chanson, Pierre Huet s'est justement retrouvé dans la rigolade en acceptant l'invitation du confrère Jacques Hurtubise au sein du magazine satirique *Croc*.

On doit de nombreux textes d'immortelles à Pierre Huet, telles *Ginette*, *23 décembre*, *Le blues d'la métropole* et *Le géant Beaupré de Beau Dommage*, *Mes blues passent pus dans porte* d'Offenbach, *Cochez oui cochez non* de Paul Piché et *Le temps d'une dinde* de Roland Hi! Ha! Tremblay. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

« Il trouvait qu'il y avait de l'humour dans mes chansons. C'est lui qui m'a invité à écrire pour *Croc*. Je ne savais pas que j'étais drôle. »

Au fil du temps, il a œuvré à la télé dans l'équipe de *Surprise sur prise*, puis d'*Ici Laflaque*...

Mais la musique demeure bien vive pour Pierre Huet, notamment grâce aux nouveaux collaborateurs de création Luc de Larochellière et Andrea Lindsay. À suivre...

L'histoire de mes chansons avec Pierre Huet sera diffusé en ligne le 18 mars. Joe Bocan, Kathleen Fortin, Luc de Larochellière, Andrea Lindsay, Elliot Maginot et Marie Denise Pelletier se chargeront d'interpréter ses chansons. Renée Martel (11 mars) et Serge Fiori (25 mars) ont aussi pris part à l'aventure en revisitant leur répertoire. Détails à productionsmartinleclerc.com.

DE LA RECTITUDE...

Il y a quelques années, une école primaire a voulu édulcorer le texte du classique *23 décembre*. Le terme « ti-cul » semblait inapproprié. Et on n'en était pas encore au couplet qui parle de la photo « d'une fille de dos qui s'cache les fesses avec les mains »... Ouille.

Parolier de la populaire chanson, Pierre Huet ne regrette rien. L'écrirait-il différemment aujourd'hui? Probablement pas. Mais il souligne l'importance de replacer les choses dans leur contexte.

« Les chansons, comme l'humour, c'est fixé dans le temps », avance celui qui a fait ses armes

chez les comiques, notamment au magazine satirique *Croc*.

« Je défendrai à tout jamais ce qu'on écrivait dans *Croc*. On avait notre ligne éditoriale. On était féministe avant l'heure. Je ne regrette pas une ligne ou un dessin qui a eu dans *Croc*. Mais bon sang de bonsoir, [s'il fallait tout revoir

aujourd'hui]... Quand je pense à notre spécial gai ou à notre spécial vieux... Je ne me rembarquerais pas là-dedans. »

Tout récemment, cette idée de rectitude est revenue chez Pierre Huet dans la préparation du spectacle virtuel *L'histoire de mes chansons*. Invité à interpréter la pièce *Montréal*, Elliot Maginot a, nous dit-on, d'emblée exprimé un malaise à chanter le mot « tapette ». L'auteur nous ramène au

contexte de création.

« De nos jours, est-ce que j'écrirais ça comme ça? interroge-t-il. Je me replace à cette époque... Je voulais raconter qu'à cette époque, quand on avait 15 ou 17 ans, on était jeunes et pleins d'hormones et qu'on ne savait pas parler aux filles. On agaçait les filles et on s'appelait "tapette". Je savais ce que je voulais dire avec ça. On était cons. »

GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL

MYËLLE

AU-DELÀ DU DEUIL

MARIO BOULIANNE
mboulianne@ledroit.com

C'est le deuil qui a inspiré Myëlle pour ce premier album qu'elle a dévoilé la semaine dernière. Le deuil de sa mère, de son couple, de la scène et de cette vie de tournée qui la propulse depuis des années.

Avec *Enchantée*, l'artiste dévoile également toute son identité artistique, déclinée sur une galette de 10 chansons qui repose sur une poésie riche et simple à la fois.

L'auteure-compositrice-interprète et multi-instrumentiste Myëlle a vraiment voulu présenter son univers, riche de ses rencontres et de son expérience acquise avec une foule d'artistes.

Depuis une décennie, elle s'est posée sur différents projets musicaux comme choriste et musicienne (violoncelle, claviers, percussions), et ce, tant sur disque que sur scène. On l'a notamment remarqué avec Galaxie, Beyries, Richard Séguin, Amylie, Chantal Archambault, Kandle ou Tire le Coyote.

Mais, cette fois, c'est son art qu'elle offre avec toute l'authenticité qui l'habite.

« Je me suis présentée sur tous les fronts avec cet album-là, confie l'artiste lors d'une entrevue avec *Le Droit*. J'ai voulu créer une œuvre

très lumineuse malgré la noirceur qui nous entoure depuis un an, depuis le début de cette pandémie qui nous a tous enlevé nos repères. »

Malgré la lourdeur du propos, la musique proposée par Myëlle est teintée d'une lumière salvatrice, des moments de joie qui permettent de vivre le deuil, les deuils du quotidien pour beaucoup de ses contemporains.

« C'est dans la poésie et la musique que j'ai trouvé un refuge, dit-elle. Depuis deux ans que je travaille sur cet album, il s'en est passé des choses dans ma vie. J'ai dû laisser partir beaucoup de personnes, mettre ma carrière sur pause, partager le temps de ma fille bref, j'ai vécu de nombreux deuils qui ont paradoxalement coloré mes chansons. »

En plein bouleversement, Myëlle a mis le cap sur la création et l'espoir de guérison.

En écrivant les textes et les musiques ainsi qu'en coréalisant l'album avec son complice Pierre Fortin, l'artiste a pu rester très près de son projet.

« Ça a été un beau voyage, cet album-là, avoue-t-elle. J'ai pratiquement tout fait dans mon petit studio que j'ai aménagé chez moi. J'ai ensuite envoyé mes pistes à Pierre (Fortin) qui en a fait un joyeux assemblage tout en respectant en tout point ce que je voulais créer. Il y a mis des arrangements pop aux inspirations des années 90. Une *vibe* qui me plaît énormément. J'ai aussi travaillé avec des collaborateurs que j'estime beaucoup, dont Ghyslain Luc Lavigne à la console ainsi que Amélie Mandeville, Véronique Laberge et Doriane Fabreg aux voix. »

Outre l'enregistrement de la majorité des pistes à son propre studio, Myëlle et Pierre Fortin se sont posés au studio Planet pour l'enregistrement des chœurs et de la batterie, principalement. La harpe et les cuivres ont aussi reçu l'attention de Planet. D'ailleurs, l'enregistrement d'une des pièces, *Golden Heart*, a fait grimper l'indice émotion à son maximum.

« Dans cette chanson, on entend parler ma mère qui, à cette époque, était très malade, confie l'artiste. À la suite d'une soirée que j'avais organisée avec des amis musiciens



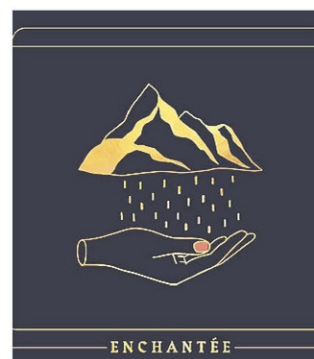
pour lui rendre hommage et tenter de trouver du beau dans cette période difficile, j'ai pour la première fois entendu ma mère prononcer un discours. J'ai donc mis la voix de ma mère sur cette chanson et lorsqu'on a enregistré les chœurs, nous étions chez Planet, je me suis littéralement effondrée tellement l'émotion était forte. Et c'est là aussi que Pierre m'a confirmé que *Golden Heart* serait la dernière *toune* du disque. »

RÉALISATION À DEUX

La réalisation de ce premier effort en studio pour l'artiste coulait de source.

Il n'était pas question pour Myëlle qu'elle confie la concrétisation de son projet à d'autres. Elle voulait et surtout, elle avait un urgent besoin de prendre en charge cette nouvelle déclinaison artistique.

« Je n'avais pas besoin d'une direction artistique, j'avais simplement besoin qu'on m'accompagne dans le processus, dit-elle. Pierre (Fortin) a compris dès le début ce que je voulais faire de cet album.



L'auteure-compositrice-interprète Myëlle a lancé l'album *Enchantée* où elle a écrit et composé toutes les pièces ainsi que cosigné la réalisation.

— PHOTO DE COURTOISIE

FORMATION CLASSIQUE

Myëlle a reçu une formation classique en chant, en violoncelle et en art dramatique. Elle a forgé son identité artistique à partir de ces bases et l'a raffiné au fil des rencontres et des... concours. On l'a d'abord vu au Festival de la chanson de Granby pour ensuite la retrouver aux Francouvertes et à Petite-Vallée où elle reçut plusieurs prix.

En 2014, elle a proposé un premier EP intitulé *Chéri*, qu'elle a réalisé en collaboration avec Antoine Gratton.

Aujourd'hui, elle se distance et *Enchantée* est sans aucun doute le résultat de tous ces chemins de traverse qui ont forgé son art.

« C'est dans la musique et la poésie que j'ai trouvé un refuge. »

— Myëlle

MON ANNÉE SALINGER

Tourner la page

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

S'il y a une constante dans l'œuvre de Philippe Falardeau, c'est qu'il ne se répète jamais. Ce qui explique que son adaptation des mémoires de Joanna Rakoff porte sa signature, tout en s'appuyant sur le point de vue de celle-ci. Il livre ainsi un film rafraîchissant, touchant et intelligent à propos d'une jeune femme qui s'extirpe de son cocon pour s'envoler.

Dans le contexte, il était sensé de confier la narration en voix hors champ à Joanna (Margaret Qualley). En 1995, elle quitte Los Angeles et son *chum* pour New York. L'aspirante écrivaine se trouve un emploi dans une agence littéraire établie dirigée par Margaret (Sigourney Weaver), une femme intimidante avec une poigne de fer.

Sa rude patronne lui confie un simple mandat : répondre au

volumineux courrier des admirateurs de J.D. Salinger, reclus notoire, par une missive générique. Mais Joanna se laisse prendre au jeu et commence à écrire des épitres de son cru.

Le réalisateur québécois utilise ici des vignettes oniriques pour illustrer cette correspondance, en particulier avec un garçon intense de Winston-Salem (Théodore Pellerin) qui prend vie sous nos yeux — un reflet des aspirations littéraires de Joanna qui aurait pu être mieux étayé. Le personnage s'adresse aussi à la caméra pour interpeller le spectateur — un procédé rare, utilisé à escient par Falardeau.

Puisque la jeune femme est chargée de répondre au téléphone, Joanna va peu à peu nouer des liens avec l'auteur de *L'attrape-cœurs* et même lui servir d'intermédiaire pour la réédition d'une nouvelle en livre.

Le long métrage s'intéresse aussi à la vie sentimentale de Joanna, qui emménage avec Don (Douglas Booth). Ce récit parallèle n'est

pas fortuit, dans la mesure où il démontre comment Don lui coupe les ailes.

OUBLIER DE RÉCOLTER

La complexité n'a jamais fait peur à Falardeau, mais il aurait eu intérêt ici à restreindre son champ narratif. Il cultive tellement, abondant au passage les spécificités du milieu littéraire new-yorkais ou la nostalgie de l'analogique par rapport au numérique, qu'il oublie parfois de récolter ce qu'il a semé.

Au moins, il garde le cap sur l'essentiel, à savoir la trajectoire personnelle et artistique de Joanna. Avec une incartade magnifique et magique où il exploite le talent de danseuse de Margaret Qualley.

La jeune actrice a effectué un passage très remarqué dans *Il était une fois... à Hollywood* de Tarantino et retiendra encore plus l'attention ici, avec un mélange de candeur et de détermination. Sur-tout, Qualley tient son bout face à une Sigourney Weaver très solide.

Le film repose beaucoup sur cette confrontation et l'expérimentée



Margaret Qualley, dans le rôle de l'aspirante écrivaine Joanna Rakoff, retient l'attention en inoculant à son personnage un mélange de candeur et de détermination. — PHOTO MÉTROPOLE FILMS

Américaine joue avec nuances, sans excès et avec une touche remarquable quand elle laisse Joanna voir ses points faibles sous sa carapace.

Malgré quelques écarts et détours, *Mon année Salinger* atteint son but et livre une fin conséquente et satisfaisante — ce qui est tout un art en soi.

Mon année Salinger est présenté au cinéma et en vidéo sur demande.

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *Mon année Salinger*

Genre : Drame biographique

Réalisateur : Philippe Falardeau

Acteurs : Margaret Qualley, Sigourney Weaver et Douglas Booth

Durée : 1 h 41

RAYA ET LE DERNIER DRAGON

Adversité, unité, diversité

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

Raya et le dernier dragon (*Raya and the Last Dragon*) s'inscrit dans la tradition des longs métrages d'animation de Disney. À ce titre, il véhicule un message positif d'unité dans l'adversité, en misant sur la diversité. Inspiré de la riche iconographie orientale et ses mythiques créatures, le film compte aussi sur des héroïnes féminines. Sans rien révolutionner dans le genre, Don Hall et Carlos López Estrada offrent un divertissement intelligent et rigolo.

La Raya du titre, une courageuse princesse guerrière, vit avec son père dans un monde imaginaire décimé par un fléau qui transforme les créatures vivantes en statues. Il y a 500 ans, les dragons bienveillants de Kumandra se sont sacrifiés pour sauver l'humanité en créant un joyau magique. Dans ce royaume maintenant divisé en cinq régions, la pierre précieuse suscite bien des convoitises...

Lors d'un sommet de la paix, les diverses factions vont chacune



Raya et Sisu le dragon auront fort à faire pour stopper le fléau qui s'abat sur le Kumandra. — PHOTO DISNEY

tenter de s'emparer du trésor, qui se brise en morceaux en tombant. Ce qui a pour effet de réanimer les monstres qui répandent la peste...

Raya part à la recherche de Sisu, le dernier dragon vivant, afin de réunir le joyau. Mais elle trouvera sur son chemin la princesse Namaari, qui désire le pouvoir absolu...

MARTIAUX AU LIEU DE MUSICAUX

Dans l'ensemble, le long métrage s'avère prévisible. Sauf que, pour

une fois, il n'y a pas de numéros musicaux. On y retrouve plutôt beaucoup d'action, des poursuites et quelques scènes d'arts martiaux qui n'ont rien à envier aux films d'action.

Outre l'esthétique très colorée, l'œuvre peut aussi compter sur la présence de Sisu, un jeune dragon exubérant qui « hérite » des pouvoirs de ses frères et sœurs à chaque morceau du joyau qu'il touche, dont celui de métamorphose. Ce qui lui permet de voyager incognito

avec Raya alors qu'ils tentent d'accomplir leur périlleuse mission dans un royaume secoué par ses guerres internes.

Les créateurs auraient été de véritables devins s'ils avaient pu prévoir la pandémie de COVID-19. Or, on peut facilement tracer un parallèle entre cette dernière et le fléau qui s'abat sur Kumandra. La seule façon de s'en sortir demeure dans un effort commun pour réunir les fragments du joyau magique (notre vaccin)...

TUK TUK LE TATOU

Cela dit, les plus jeunes assimileront plutôt le message de tolérance et de diversité. À chaque étape de sa quête initiatique, Raya devra faire abstraction de ses a priori et se liera d'amitié avec de nouveaux compagnons qui l'accompagneront jusqu'au but ultime, pour le bien commun. Autrement dit, un geste d'ouverture et de confiance envers l'autre mènera à une meilleure compréhension et à un respect mutuel.

Comme d'habitude chez Disney, les animaux de compagnie occupent une place importante dans le récit. Raya est toujours accompagné de Tuk Tuk, un tatou domestique, alors que trois singes pickpockets veillent sur Bébé Noi, un des nouveaux acolytes de la princesse.

À défaut de sortir du schéma usuel, Don Hall sait y faire.

Raya et le dernier dragon est présenté au cinéma et sur Disney+.

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Raya et le dernier dragon*

Genre : Animation

Réalisateurs : Don Hall et Carlos López Estrada

Durée : 1 h 47

ÊTRE BIEN DANS SA

La pandémie et toutes les restrictions qu'elle entraîne ont un effet palpable sur les propriétaires. Fins observateurs, ils éprouvent plus que jamais le désir d'habiter dans un environnement qui leur plaît. Voici comment cela se traduit dans les salles de bains, en quatre points.

DANIELLE BONNEAU

La Presse

CORRIGER DES LACUNES

Comme ils passent plus d'heures à la maison, les gens observent davantage les défauts de leur propriété et veulent y remédier, constate Jacques Larocque, président de Construction Max Larocque. Dans la salle de bains, cela représente un défi supplémentaire lorsque l'espace est restreint. «Dans ce cas, la baignoire est de plus en plus retirée complètement à la faveur d'une grande douche.»

«Cela donne une impression de légèreté, renchérit la designer d'intérieur Marie-Ève Gauthier, vice-présidente de la même entreprise. Lorsque l'espace le permet, une baignoire autoportante est installée. Mais cela prend un certain dégagement, pour obtenir un bel effet visuel et faciliter le nettoyage.»

Ceux qui sacrifient une pièce pour obtenir une salle de bains spacieuse sont rares, note le couple, partenaire en affaires et dans la vie. «Il faut être imaginatif, dit M. Larocque. Dans une salle de bains, où il faut intégrer une douche, une toilette, un lavabo et une baignoire, si l'espace le permet, on y gagne en maximisant l'espace de rangement, grâce à du mobilier fait sur mesure.»

> www.maxconstruction.qc.ca/

AGRANDIR LA DOUCHE

Les douches prennent de plus en plus de place dans les salles de bains, constate Marie-Ève Brunet, conseillère chez Mondial, commerce consacré à la rénovation résidentielle situé à Saint-Léonard, dans l'est de Montréal. «Les clients désirent des douches les plus grandes possible, précise-t-elle. Certains vont chercher de l'espace en éliminant la penderie

de la pièce voisine ou vont rapetisser une grande chambre d'enfant en se disant que toute la famille va en profiter. Ils arrivent bien préparés, en ayant fait beaucoup de recherches sur Pinterest ou en ayant regardé des émissions de déco. Ils ont déjà choisi leur entrepreneur. Ils savent qu'il y a des délais pour obtenir certains matériaux. Ils se préparent pour des travaux qui auront lieu trois ou quatre mois plus tard. Ils optent pour des portes de douche en verre clair pour voir la belle céramique qu'ils auront choisie. Cela agrandit aussi la pièce.»

Ceux qui installent une baignoire avec une douche, comme dans les hôtels, sont rares, indique Kristina Panzera, vice-présidente du marketing de Ciot, qui possède notamment des salles d'exposition à Montréal, Brossard et Québec. «Les gens préfèrent des douches spacieuses et luxueuses, avec des jets et la luminothérapie, plutôt que d'installer une petite baignoire inconfortable. S'ils ont de la place, ils vont mettre le paquet et ajouter une baignoire autoportante d'au moins 66 po. Le confort est très important. Les gens passent plus de temps à la maison et ont besoin d'un espace de tranquillité.»

> mondial.ca

> ciot.com/brossard_fr/

PERSONNALISER LA PIÈCE

Les propriétaires cherchent à mieux diviser l'espace, pour qu'il soit plus pratique, et désirent l'embellir, souligne Kristina Panzera, de Ciot. «Plusieurs n'aimaient pas leur salle de bains avant la pandémie, explique-t-elle. Quand cela fait des mois qu'ils l'ont sous les yeux, ils ne peuvent plus la sentir. Même avec un petit budget, ils peuvent rafraîchir un espace et faire quelque chose de sympathique. Cela peut se faire avec des carreaux de céramique, de style subway, qui ne coûtent pas tellement cher. Du coup, avec un seul mur blanc, une salle de bains ne paraît plus trop foncée.»

La couleur commence à prendre beaucoup de place, surtout dans la salle de bains, note-t-elle. «Je pense que les gens ont besoin d'un peu de joie dans leur vie, estime-t-elle. Comme ils passent moins de temps dans la salle de bains que dans la cuisine, ils ont moins peur de se tanner. Leurs invités ne la verront pas nécessairement. Ils osent donc davantage et se font vraiment plaisir avec du bleu, du



vert, des formes géométriques. Ils choisissent une robinetterie noire ou dorée, ce qu'ils n'auraient pas fait il y a quelques années.»

Les clients investissent dans des produits hors de l'ordinaire, constate aussi Marie-Ève Brunet, de Mondial. «Ils veulent personnaliser leur espace, dit-elle. Le chrome est indémodable, mais on sent que les choix sont de plus

en plus axés vers la couleur. Le noir mat, qui s'agence avec tout, devient une couleur neutre. On voit de plus des baignoires autoportantes avec un extérieur noir mat, de la quincaillerie, des portes de douche avec des accents noirs mats.»

Pour répondre au besoin de s'entourer de couleur, IKEA offre depuis peu des meubles pour la

salle de bains d'un vert sauge, dans la collection Godmorgon (Gillburen). «C'est une pièce plus facile à personnaliser, parce qu'elle est fermée», indique Heena Saini, spécialiste des relations publiques sur le plan commercial d'IKEA Canada. «Elle n'a pas nécessairement besoin d'être décorée comme le reste de la maison. Le vert sauge est une couleur chaleureuse, qui

SALLE DE BAINS



demeure neutre et apporte un peu de verdure à l'intérieur.»

› www.ikea.com/ca/fr/

MIEUX RANGER

Plus que jamais, les gens désirent que chaque chose soit à sa place. Beaucoup optent pour des tiroirs pour maximiser le rangement,

indique Marie-Ève Brunet, de Mondial. «Plusieurs privilégient le tiroir coup de pied, au bas d'un meuble-lavabo. Le tiroir étant en retrait, le meuble a l'air d'être suspendu. Cela donne davantage de rangement sans gâcher l'allure du mobilier.»

Dans la douche et au-dessus de la baignoire, des niches sont de plus en plus encastrées dans le mur. «Les gens ne veulent plus voir de traînières

par terre, poursuit-elle. Ils ne veulent plus de tablettes non plus, dans lesquelles ils s'accrochent.» Les pharmacies, dissimulées derrière des miroirs, constituent aussi d'intéressants espaces de rangement supplémentaires, fait remarquer Kristina Panzera, de Ciot. «Il y a des modèles beaucoup plus beaux qu'avant. Certains ont des cadres, qui font beaucoup moins banals.»

1 et 2 Dans cette salle de bains, la baignoire a été retirée complètement. — PHOTOS LA PRESSE

3 Tiroir discret sous une vanité, qui a l'air de ne pas toucher au sol.

4 Les pharmacies, dissimulées derrière des miroirs, constituent aussi d'intéressants espaces.

5 Les portes de douche en verre clair permettent d'admirer les dalles de pierre naturelle.

6 Les douches prennent de plus en plus de place dans les salles de bains.

7 Le noir mat, qui s'agence avec tout, est de plus en plus populaire dans la robinetterie.

Les bières riches et maltées

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



Le sucre dans la bière est souvent lié au taux d'alcool. La raison est fort simple : l'orge transforme son amidon en sucre, fermenté ensuite par la levure, créant de l'alcool. Mais la levure ne fermente pas tous les sucres. Ainsi, plus la bière est alcoolisée, plus elle est également composée de sucre résiduel. Cette affirmation fonctionne avec toutes les bières 100% pur malt d'orge, sans ajout de sucres simples pendant le brassage. Si le brasseur décide de rajouter du fructose ou du glucose, par exemple, il augmente le taux d'alcool sans toucher au corps de la bière, puisque le sucre rajouté est fermenté au complet.

Vous venez de découvrir le secret des bières belges pour rester si minces à chaque gorgée, contrairement aux riches et maltées bières anglaises ou allemandes, par exemple. Et l'hiver, c'est le temps idéal pour profiter de quelques bières riches et bien maltées.

DOPPELBOCK LES TROIS MOUSQUETAIRES

Voici l'exemple parfait de la bière riche et maltée à boire en hiver. Mais attention, c'est une fausse perception que de croire que l'alcool réchauffe. Par contre, la température froide est plus propice aux bières rondes et liquoreuses que minces ou aqueuses. Cette DoppelBock présente une belle tonalité sur l'alcool, le sucre résiduel et les malts caramélisés. Si vous avez un fromage cheddar de quelques années, vous profiterez ici d'un des plus intéressants accords bière et fromage.



DOMINUS VOBISCU DOUBLE MICROBRASSERIE CHARLEVOIX

Une Double québécoise avec un bel ajout d'épices et un corps bien rond. Certes, on se doute qu'elle contient du sucre ajouté pour augmenter son taux d'alcool sans tomber dans la gorgée trop riche, mais elle présente un bel équilibre entre alcool, épices et malts torréfiés.



GROS MOLLET MICROBRASSERIE DU LAC ST-JEAN

Cette bière est inspirée des Dubbel belges, mais nous est offerte avec un corps légèrement plus malté et riche, signe d'une belle présence de céréales. On y retrouve des notes d'alcool, de caramel et de sucre d'orge. À déguster à 12 degrés Celsius, car les saveurs seront bien plus perceptibles.



VIN D'ORGE SIMPLE MALT

J'en parle de temps en temps de ce vin d'orge qui n'a rien à envier à ses cousins anglais. Brassé avec respect de la culture brassicole anglaise, il est souvent mon complice dans mes formations pour présenter l'apport des céréales sur le corps de la bière. Du bonbon !



10E AVENUE MICROBRASSERIE LA SOUCHE

Détrompez-vous, le terme Quadrupel nous vient des brasseurs trappistes du siècle dernier et non pas du Moyen-Âge. Il s'agit d'une bière riche et alcoolisée, plus alcoolisée qu'une double ou une triple, bref, une Quadrupel. Elle est brassée dans la plus pure tradition monastique, sans être une bière trappiste ou une bière d'abbaye, houblonnée au Fuggles. Un classique, bien brassé et parfait pour découvrir l'apport des bières maltées dans la culture bière.





Le vin, bon pour la santé ?

NATALIE RICHARD

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale
nrichard@gcm medias.ca



Une question très pertinente qui se répond en un mot : modération. Mais oui, le vin est bon pour la santé! C'est même un des secrets de longévité et de qualité de vie des habitants des cinq zones bleues. Vous savez, ces régions du monde qui regroupent les plus importantes concentrations de gens centenaires et en santé sur la planète.

POLYPHÉNOLS, ALCOOL ET SUCRE

Outre le fait que l'alcool, consommé en modération, contribue à une hausse du bon cholestérol, les propriétés bénéfiques du vin résident dans sa haute teneur en polyphénols, un antioxydant et anti-inflammatoire naturellement présent dans le raisin et autres aliments comme le cacao, les noix et le thé vert. Celui-ci est concentré dans la peau du raisin, c'est pourquoi on en trouve jusqu'à dix fois plus dans les vins rouges que dans les vins blancs, sauf pour ceux vinifiés en macération pelliculaire, comme le vin orange. Autre fait intéressant, les études démontrent que la vigne produit plus d'antioxydants quand elle est cultivée en bio ou biodynamique et de façon naturelle, où elle est appelée à se défendre par elle-même des intrusions.

Pour ce qui est de la grande question du sucre dans le vin, il faut savoir qu'on fait référence au sucre résiduel qui est généralement minime. Un vin sec contient un maximum de 4 g/s/l ce qui équivaut à 1 c. à thé de sucre pour un verre. Si on compare, le jus d'orange contient 15 g/s/l ce qui équivaut à 3 c. à thé de sucre pour un verre comparativement à 14 c. à thé dans une grande boisson gazeuse.

J'ai fait appel à l'expertise de la formidable Isabelle Huot, docteure en nutrition, pour les équivalences. Elle explique que la majorité des calories dans le vin proviennent de l'alcool (7 kcal par gramme)

et non du sucre (4 kcal par gramme). « Si on ne prend qu'un seul verre de vin, même ce qui apportent 16-18 g/s/l ne sont pas si mal si on pense au sucre réel. Le verre de vin reste considérablement moins sucré qu'un dessert. Par contre, si on est diabétique et qu'on prend trois verres de vin qui contiennent plus de sucre résiduel, ça peut influencer la glycémie », explique Isabelle.

On en revient à la pertinence du sujet qui est purement lié à la consommation saine et modérée, dans le plaisir. Les bienfaits de nos libations sur notre santé

étant inséparables de la modération qui a effectivement bien meilleur goût. Santé!

CHÂTEAU LOUDENNE MÉDOC CRU BOURGEOIS 2015

33 \$ • 102210 • 13,5 % • 2 G/L • HVE

La notion de vin et de santé débute dans le vignoble où des incidences sur la santé des travailleurs ont poussé plusieurs producteurs, notamment dans le Médoc, à investir dans des pratiques d'agriculture durable selon la charte Haute Valeur Environnementale qui inclut au-delà

de la terre, le mieux-être de l'ensemble la communauté. « C'est prouvé qu'on retrouve dans le vin des traces de tous les produits utilisés sur la vigne », affirme Philippe de Poyferré, le directeur du légendaire Château Loudenne, qui produit ce Médoc classique, d'une grande envergure aromatique, secondée d'une ampleur gouleyante et de tanins forts élégants. Un coup de cœur!

655 MILES CABERNET SAUVIGNON LODI
14,95 \$ • 14139863 • 14 % • 2 G/L

Une notion plus difficile à saisir est la perception du sucre par rapport au taux de sucre résiduel. Un vin rouge bien concentré, au goût prononcé de fruits rouges et noirs

Les polyphénols sont concentrés dans la peau du raisin, c'est pourquoi on en trouve jusqu'à dix fois plus dans les vins rouges que dans les vins blancs, sauf pour ceux vinifiés en macération pelliculaire, comme le vin orange.

— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

comme ce cabernet de la Californie par exemple, donne l'impression d'être « sucré », pourtant le taux de sucre résiduel est minime, à deux grammes par litre. On dira plutôt qu'il est fruité ou même comploté. C'est un style de vin qui accompagne bien les mets relevés comme la cuisine mexicaine ou antillaise.

LEITZ EINS ZWEI ZERO ALCOHOLFREE RIESLING
12,50 \$ • 13477043 • 0 % • 44 G/L

La consommation mondiale d'alcool est à la baisse, ce qui fait qu'on produit de plus en plus de vins désalcoolisés. Généralement, ils auront une plus haute teneur en sucre pour compenser à la texture et la rondeur qu'apporte l'alcool qui agit aussi comme diffuseur des saveurs. Certains sont très bien réalisés, comme ce riesling allemand, élaboré avec soin selon une méthode douce de désalcoolisation visant à ne pas dénaturer les arômes. On y retrouve les notes citronnées du cépage sur une agréable acidité dans un ensemble de saveurs qui rappelle la crème au citron Meyer.

Pour un supplément d'information sur les effets de l'alcool sur la santé, consultez le site educalcoool.qc.ca.





Un prétexte aux arrêts gourmands

**ISABELLE
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Ceux et celles qui me connaissent savent que j'ai une bonne fourchette. Ça part de loin. Pour ma mère, ma cheffe cuisinière, cuisiner nos repas préférés avait la même valeur qu'un je t'aime murmuré. Chez nous, la familia accourait le 31 décembre pour manger les mets « chinois » de ma mère (préparés à Windsor, Québec), plutôt qu'une énième tourtière. Elle est partie, mon épcurien de père aussi, mais nos bouffes se retrouvent encore au sommet des meilleurs moments partagés. Puis, lorsque j'ai eu soif de

découvrir le monde, l'appétit pour les découvertes culinaires m'a évidemment suivie. Quinze ans après avoir mis les pieds en Corse, j'ai encore en mémoire la splendeur des paysages de l'île de Beauté, mais aussi le fromage brocciu et les gâteaux à la farine de châtaigne. De mon trek en Grèce, tout autant que la beauté du pays, ce sont les échanges et les repas avec les camarades de randonnée qui m'habitent encore. J'avais pigé le billet gagnant pour les partenaires de randonnée... et je n'ai jamais aussi bien mangé à l'étranger. Et c'est comme ça, chez nous

aussi. La randonnée ne mène pas qu'aux plus hauts sommets, elle devient prétexte aux escales gourmandes. Même le ski de fond mène aux plaisirs de la table.

Je vous ai tracé un itinéraire de mes bonnes adresses... qui pourrait vous donner envie d'être actif.

DE RACINE À MAGOG

La fromagerie Nouvelle France, à Racine, n'a plus besoin de présentation, avec sa quarantaine de prix remportés dans les 10 dernières années.

Son Grillou, vous connaissez? Je me suis arrêtée à la Maison du marché, en février, au retour d'un avant-midi de ski de fond à Valcourt. La fromagerie aura sa propre boutique le printemps prochain, mais sachez aussi que ses produits se retrouvent dans plus de 300 points de vente au Québec.

J'ai eu un coup de cœur pour le Grillou aux fines herbes, un fromage de type Halloumi. Il a dicté mon menu de la soirée : une

raclette. Mais il aurait très bien pu composer une salade, rehausser un burger ou se manger en collation.

J'ai fermé les yeux devant les charcuteries et les fondues au fromage. Ne jamais faire de courses le ventre vide, je sais.

Juste avant, j'ai fait un saut aux

Douceurs de Lory, une boulangerie-chocolaterie située en face de la fromagerie (à deux pas du marché Locavore pendant la belle saison). Je savais que je pourrais y dénicher une tropézienne, cette tarte originaire de la Côte d'Azur composée d'une sorte de crème pâtissière au centre. On est loin





les miens... et certains de moi à moi. J'ai laissé une petite boîte à ma tante et mon oncle au passage. À défaut de pouvoir les embrasser, il y avait pour eux tout l'amour du monde dans ces douceurs chocolatées.

COMPTON

Lorsqu'on revient de Plein air Coaticook en passant par le village de Compton, un arrêt à la fromagerie La Station ne commande qu'un tout petit détour. À ma dernière visite, j'y suis allée avec les classiques Alfred le fermier et Chemin Hatley, mais je me suis promis de faire d'autres découvertes la prochaine fois. Je me laisserai peut-être tenter par les produits de l'érable, un autre produit phare de l'établissement.

LES SOURCES ET AILLEURS

Vous prévoyez une sortie au Club de ski de fond de Val-des-Sources ou au Centre de ski de fond de Richmond-Melbourne? Ou vous irez marcher à l'étang Burbank de Danville? Vous n'êtes pas loin du marché public la Mante du carré, un lieu chaleureux où vous pourrez hésiter entre la truite fumée de la ferme piscicole des Bobines ou des saucisses de la ferme Manasan. Mon amie et collègue ne cessait de me casser les oreilles avec la guédille au homard, et j'ai un jour compris pourquoi.

Quand j'y pense, mon carnet d'adresses s'est bien garni avec le temps, au fil de découvertes glanées à travers les années.

Comme les Pêcheries Ouellet, à Kamouraska, en voie de devenir un passage obligé après une randonnée dans les sentiers de la SEBKA... ou en passant par là tout simplement. L'occasion est belle d'essayer la salicorne, excellente en salade, l'anguille fumée ou la bisque de fruits de mer, tout

de la retrouver partout, alors tant qu'à être dans le coin... Je ne peux pas vous parler du chocolat, même si je suis repartie les bras pleins... pour quelques êtres chers à la Saint-Valentin.

Parlant de chocolat, la chocolaterie Vanden Eynden se trouve juste après la sortie du parc national du Mont-Orford, à Magog. J'y suis arrêtée après un avant-midi de ski de fond en février. Sympathiques personnages, biscuits sablés, gaufres à emporter... j'ai déniché de petits cadeaux pour



simplement à se jeter par terre. Ce qui est devenu un pèlerinage au parc national du Bic m'a permis de manger, il y a trois ans, l'un de mes meilleurs repas : j'avais réservé des semaines à l'avance pour m'attabler Chez Saint-Pierre, dans le village du Bic. L'été dernier, quand j'ai vu en repartant qu'une formule de cantine côtière avait fait son apparition devant la célèbre adresse de Colombe St-Pierre, je me suis mordu les doigts de ne pas m'être informée avant. Mais j'avais très bien mangé aux Affamés du Bic, qui fait la part belle aux produits régionaux.

Une activité au mont Gleason à Tingwick peut devenir un beau prétexte pour s'arrêter à la fromagerie du Presbytère de Sainte-Élizabeth-de-Warwick. Leur boutique, petite mine de trésors régionaux, permet non seulement de se laisser tenter par leur fromage (le Bleu d'Élizabeth ou la Religieuse, par exemple), mais aussi, je l'avoue, de se créer des besoins... vitaux.

J'aurais également pu vous parler de mes marches urbaines au centre-ville de Sherbrooke, de



mes hésitations devant le comptoir des Vraies richesses ou encore de cet arrêt à la Fromagerie Le Détour à Témiscouata-sur-le-Lac l'été dernier, qui pourraient très bien meubler vos itinéraires... Je songe déjà à la suite de cette chronique.

Et maintenant, bonnes escapades!

Suggestions, questions, commentaires? Vous pouvez m'écrire à isabelle.pion@latribune.qc.ca Suivez-moi sur Instagram à [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)

1 Si vous allez skier à Plein air Coaticook, les possibilités d'escalades gourmandes sont nombreuses au retour, que ce soit à la Laiterie Coaticook ou à la fromagerie La Station. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

2 J'ai découvert le Grillou de la fromagerie Nouvelle France en revenant de ski. Il a dicté mon menu de la soirée. — PHOTO LA TRIBUNE, MICHELLE BOULAY

3 Le Comtomme, un des fromages bien connus de la fromagerie La Station. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

4 Ne jamais faire de courses le ventre vide, je sais. Ici, les étalages de la Maison du marché à Racine. — PHOTO LA TRIBUNE, MICHELLE BOULAY

5 La Maison du marché, à Racine, renferme une foule de produits régionaux, dont ceux de la fromagerie Nouvelle France. — PHOTO LA TRIBUNE, MICHELLE BOULAY

6 Les Douceurs de Lory, où l'on retrouve la fameuse tropézienne. — PHOTO LA TRIBUNE, MICHELLE BOULAY



MODE.

CAROLINE GRÉGOIRE

Collaboration spéciale
carolinegregoire@lesoleil.com

On retrouve l'acide hyaluronique naturellement dans notre peau. Avec le temps, sa production ralentie causant une perte d'hydratation naturelle et de volume. L'industrie de la cosmétologie à la rescousse, nous retrouvons cet ingrédient dans plusieurs formules. L'acide hyaluronique s'utilise également en médecine esthétique, sous la forme de traitement injectable. On le connaît sous le terme agent de comblement.

EN MÉDECINE, IL RESTAURE LES VOLUMES DU VISAGE

La D^{re} Marie-Hélène Brouillette, propriétaire de la clinique Reflet à Québec, nous explique ce qu'est un agent de comblement.

«L'acide hyaluronique est une forme de gel transparent qui ressemble à une gélatine. On peut l'injecter dans la peau. Cette molécule est proposée en différentes tailles pour différents usages, selon les besoins. Des molécules fermes permettent de sculpter les joues, tandis que des plus petites s'injectent dans les lèvres. Il existe également de très fines molécules utilisées en mésothérapie qui donnent un éclat à la peau et améliorent les fines ridules.»

On comprend donc rapidement la différence entre le Botox et l'acide hyaluronique. Le Botox est un neuromodulateur qui lui aussi s'injecte, mais qui ne donne pas de volume. Son action est de relaxer le muscle et d'arrêter le mouvement, comparativement à l'agent de comblement qui lui crée du volume.

Selon la zone traitée par l'agent de comblement, ses effets peuvent durer de 6 à 12 mois.

Dans le domaine médical, on reconnaît les principaux injectables d'acide hyaluronique sous les noms de Juvéderm, Restylane, Téosyal, Esthélis.

EN ESTHÉTIQUE, IL APPORTE UNE HYDRATATION

Pour parler de l'usage topique, l'esthéticienne médicale Alexia Blackburn nous explique que cet ingrédient actif a la capacité de retenir 1000 fois son poids en eau. Il est donc un ingrédient intéressant pour augmenter le niveau d'hydratation, quel que soit votre type de peau. Son astuce pour l'utilisation?

«J'aime appliquer une base d'humidité. Je commence par une

ACIDE HYALURONIQUE

UN INGRÉDIENT VEDETTE DE LA BEAUTÉ

lotion tonique et ensuite j'ajoute l'acide hyaluronique qui conservera l'humidité.»

Les résultats escomptés de l'utilisation de cette molécule : une peau d'apparence unie et rebondie. On retrouve également cette molécule dans certains produits de maquillage, particulièrement dans les soins des lèvres et les fonds de teint.

Voici nos suggestions cosmétiques.



❶ Sérums à l'acide hyaluronique de Clayton Shagal, 89 \$ chez les professionnels de l'esthétique www.claytonshagal.com — PHOTO CLAYTON SHAGAL

❷ LiftActiv H.A. wrinkle filler, 62,95 \$ en pharmacies www.vichy.ca — PHOTO VICHY

❸ Sérums multi fonctionnel H. A. intensifier de SkinCeuticals, 132 \$ www.skin-ceuticals.ca — PHOTO SKINCEUTICALS

❹ Baume à lèvres hyaluronique Happykiss de Charlotte Tilbury (teinte : Pillow Talk), 39 \$ chez Sephora www.sephora.ca — PHOTO CHARLOTTE TILBURY

❺ Crème teintée à l'acide hyaluronique illusion de Hourglass, 74 \$ chez Sephora www.sephora.ca — PHOTO SEPHORA

❻ La Trousse Masque Hyaluronic2 d'IDC Dermo, 49,99 \$ en pharmacies www.idcdermo.com — PHOTO IDC DERMO



MAZDA DE GRANBY

PASSEZ À MIEUX,
PASSEZ À MAZDA

SPÉCIAUX AWD



CX-5 GX AWD 2021

85\$

/sem

Location 48 mois avec 1 385\$ d'acompte

**120 JOURS
SANS MENSUALITÉ**
AU FINANCEMENT

+

**0,5%
AU FINANCEMENT
À L'ACHAT**
OFFERTES SUR TOUTES
LES NOUVELLES MAZDA

+

**JUSQU'À 1000\$ DE CRÉDIT
POUR LA TRACTION
INTÉGRALE i-ACTIV**
SUR MODÈLES NEUFS SÉLECTIONNÉS



CX-3 GX AWD 2021

69\$

/sem

Location 48 mois avec 2 395\$ d'acompte



MAZDA 3 GX 2021

65\$

/sem

Location 48 mois avec 1 005\$ d'acompte



CX-3 GX AWD 2021

75\$

/sem

Location 48 mois avec 1 815\$ d'acompte

MAZDA DE GRANBY

1280 Rue Principale, (450) 378-6222

*CX-5 GX AWD 2021: location 48 mois avec 1385\$ d'acompte = 85\$/sem, limite de 20 000km/an, 0,12\$ du km excédentaire. CX-3 GX AWD 2021: location 48 mois avec 2 395\$ d'acompte = 69\$/sem, limite de 20 000km/an, 0,12\$ du km excédentaire. Mazda 3 GX 2021: location 48 mois avec 1005\$ d'acompte = 65\$/sem, limite de 20 000km/an, 0,12\$ du km excédentaire. CX-30 GX AWD 2021: location 48 mois avec 1 815\$ d'acompte = 75\$/sem, limite de 20 000km/an, 0,12\$ du km excédentaire. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Sujet à approbation du crédit. Taxes en sus.



Du 2 au 31 mars

L'événement MON CHOIX

Choisissez votre boni

Jusqu'à
750 \$*
de rabais Mon choix
à la location

ou

Taux réduit
jusqu'à
1%*
à la location

ou

Ensemble d'entretien
sans frais
pendant 5 ans.†
Inclut changements d'huile
et permutation
des pneus

Sur modèles Rogue 2021



ASSOCIATION DES JOURNALISTES
AUTOMOBILE DU CANADA

Meilleur utilitaire
intermédiaire 2021
au Canada.



LE TOUT NOUVEAU
ROGUE 2021
REDESSINÉ. REDÉFINI.

Louez le Rogue S 2021 à traction avant
à partir de 339 \$*/mois, pendant 39 mois,
avec 950 \$ en comptant initial

C'est comme payer
78\$**/semaine

Valeur au détail de
30 443\$

Les paiements à la location incluent le rabais Mon choix de 750 \$.

Consultez fr.nissan.ca/offers pour plus de détails | L'association des concessionnaires Nissan du Québec

Offres en vigueur du 2 au 31 mars 2021. * L'offre de location par l'entremise de NCF est offerte sur le Rogue S 2021 à traction avant et est basée sur une allocation de 20 000 km/an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$/km. Le premier paiement et le versement comptant, le cas échéant, sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. * Le rabais Mon choix de 750 \$ sera déduit du prix de vente négocié avant taxes et s'adresse uniquement aux clients qui louent ou financent un Rogue 2021 neuf et non immatriculé auparavant par l'entremise de Nissan Canada Finance (NCF) chez un concessionnaire Nissan participant au Canada, sur approbation de crédit, entre le 2 et le 31 mars 2021. L'offre ne peut être appliquée à des transactions antérieures. Cette offre n'a pas de valeur d'échange au comptant. Des conditions s'appliquent. + La réduction du taux allant jusqu'à 1 % est offerte sur les modèles Rogue 2021 neufs et non immatriculés auparavant loués ou financés par l'entremise de NCF chez un concessionnaire Nissan autorisé au Canada du 2 mars au 31 mars 2021, sur approbation de crédit. Les clients admissibles recevront jusqu'à 1 % de réduction sur les taux de financement ou de location actuellement offerts par l'entremise de NCF, jusqu'à un taux minimum de 0 %. Les taux ne pourront en aucune circonstance être réduits à un taux inférieur à 0 %. Ne peut être appliquée à des transactions antérieures. Des conditions s'appliquent. † L'offre est administrée par Nissan Canada Extended Services Inc. (« NCESI ») et est applicable sur les modèles neufs Rogue 2021 (dans chaque cas, un « véhicule admissible »), achetés au comptant, loués ou financés et immatriculés par l'entremise de Nissan Canada Finance sur approbation de crédit entre le 2 et le 31 mars 2021 auprès d'un détaillant autorisé Nissan au Québec. Le bénéficiaire de l'offre aura droit à un maximum de cinq (5) visites d'entretien (dans chaque cas, une « visite d'entretien ») pour chaque véhicule admissible, chacune de ces visites d'entretien se composant d'une (1) vidange d'huile (à l'aide d'huile à moteur Genuine Synthetic 0W20 de Nissan) et d'un (1) service de permutation des pneus (dans chaque cas, un « service admissible »). Tous les services admissibles seront effectués strictement en conformité avec le programme de vidange d'huile et de permutation des pneus décrit dans le livret de l'entente pour le véhicule admissible. La période de service débutera à la date de l'opération de location (la « date de l'opération ») et se terminera i. à la date à laquelle le nombre maximum de visites d'entretien sera atteint, ii. 60 mois après la date de l'opération ou iii. lorsque le véhicule admissible aura atteint 80 000 kilomètres, selon l'éventualité qui se produit en premier. Tous les services admissibles doivent être fournis durant la période de service, sans quoi le bénéficiaire perd tout droit s'y rapportant. Le bénéficiaire peut à ses frais bonifier cette offre par l'utilisation d'une huile de première qualité. Les services admissibles ne sont pas conçus de manière à répondre à toutes les exigences et à toutes les spécifications nécessaires pour l'entretien du véhicule admissible. Pour la liste complète des mesures d'entretien nécessaires, veuillez vous reporter au guide d'entretien. Les services additionnels nécessaires ne sont pas compris dans l'offre, et le bénéficiaire en assume exclusivement la responsabilité et le coût. L'offre n'est pas monnayable et peut ne pas être jumelée à certaines offres. NCESI se réserve le droit de modifier la présente offre ou d'y mettre fin, en totalité ou en partie, en tout temps, sans préavis. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. Adressez-vous à votre détaillant pour obtenir plus de détails. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez fr.nissan.ca/offers ou communiquez avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2021.